

Lucile Quillet & Tiffany Cooper

LE PRIX À PAYER

Pourquoi le couple hétéro appauvrit
les femmes et nuit à l'amour



Encore un
livre de
féministes...



Le best-seller
adapté en BD

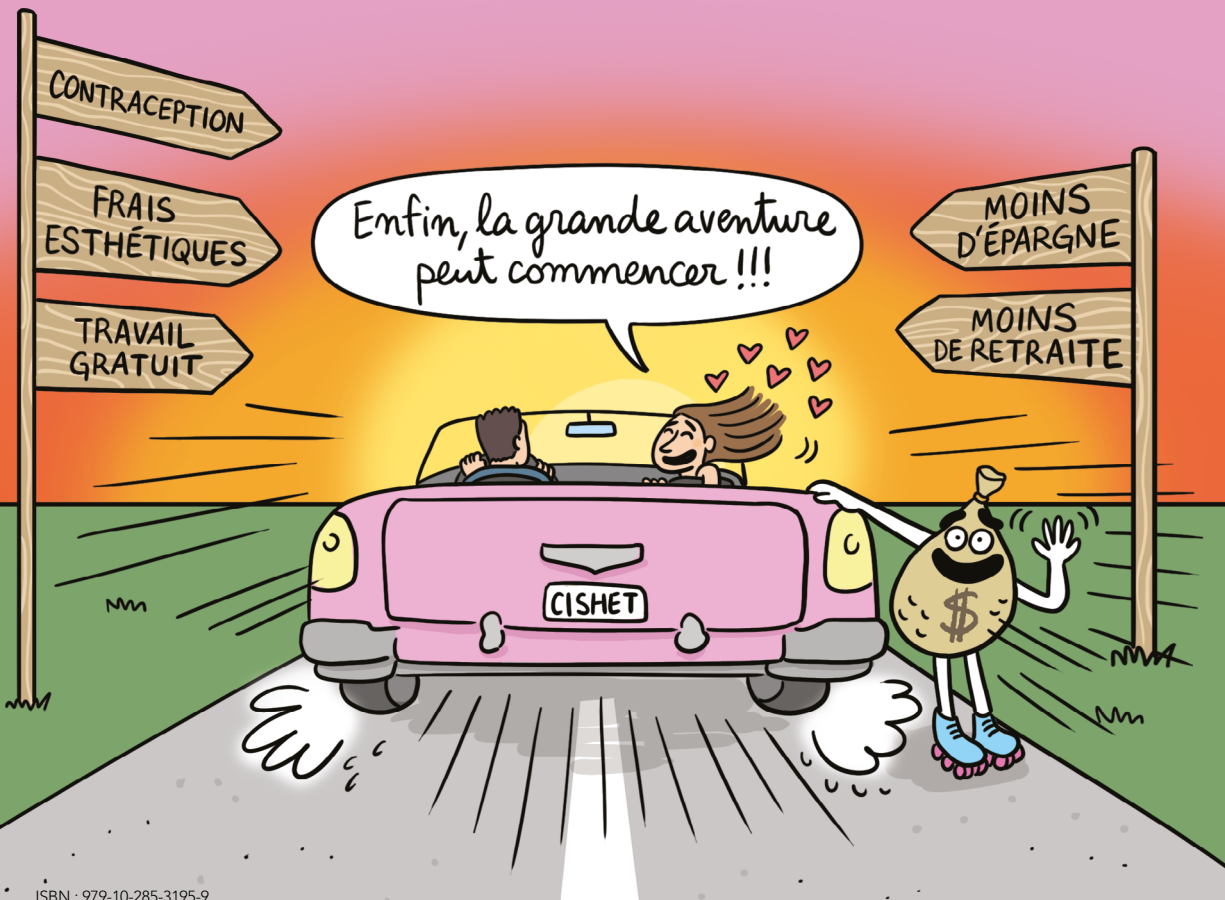
LEDUC
GRAPHIC

LES
LIENS QUI
LIBÈRENT

Quel est le point commun entre celles qui rêvent du prince charmant, les féministes fières de faire 50/50, les femmes au foyer, les mères célibataires, les veuves, en bref, toutes les femmes ?

Avant, pendant et après le couple, elles en paient le prix : épilation, contraception, répartition des dépenses, ajustements de carrière, charge parentale... L'addition est longue, mais invisible ! Pourquoi l'idéal du couple - avec sa répartition des rôles très genrée - coûte-t-il si cher ? Et si Cupidon s'était planté ? Pour le comprendre, Lucile Quillet et Tiffany Cooper nous emmènent dans un univers délirant et pop, où femmes et hommes, libéré-e-s des attentes et normes, peuvent s'aimer dans l'égalité, la joie et la liberté.

La BD qui lève le voile sur le tabou de l'argent dans le couple, pour en finir avec les inégalités derrière le mythe rose bonbon.



ISBN : 979-10-285-3195-9



21,90 euros
Prix TTC France

editionsleduc.com

LEDUC 
GRAPHIC



Rayon : Bande dessinée

Lucile Quillet & Tiffany Cooper

LE PRIX À PAYER

Pourquoi le couple hétéro appauvrit
les femmes et nuit à l'amour

LEDUC 
GRAPHIC

LES
LIENS QUI
LIBÈRENT

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



© Éditions Leduc – Éditions des Liens qui libèrent, 2024

Conseil éditorial : Marie-Agnès Le Roux

Relecture : Audrey Peuportier

Maquette et design de couverture : Jennifer Simboiselle

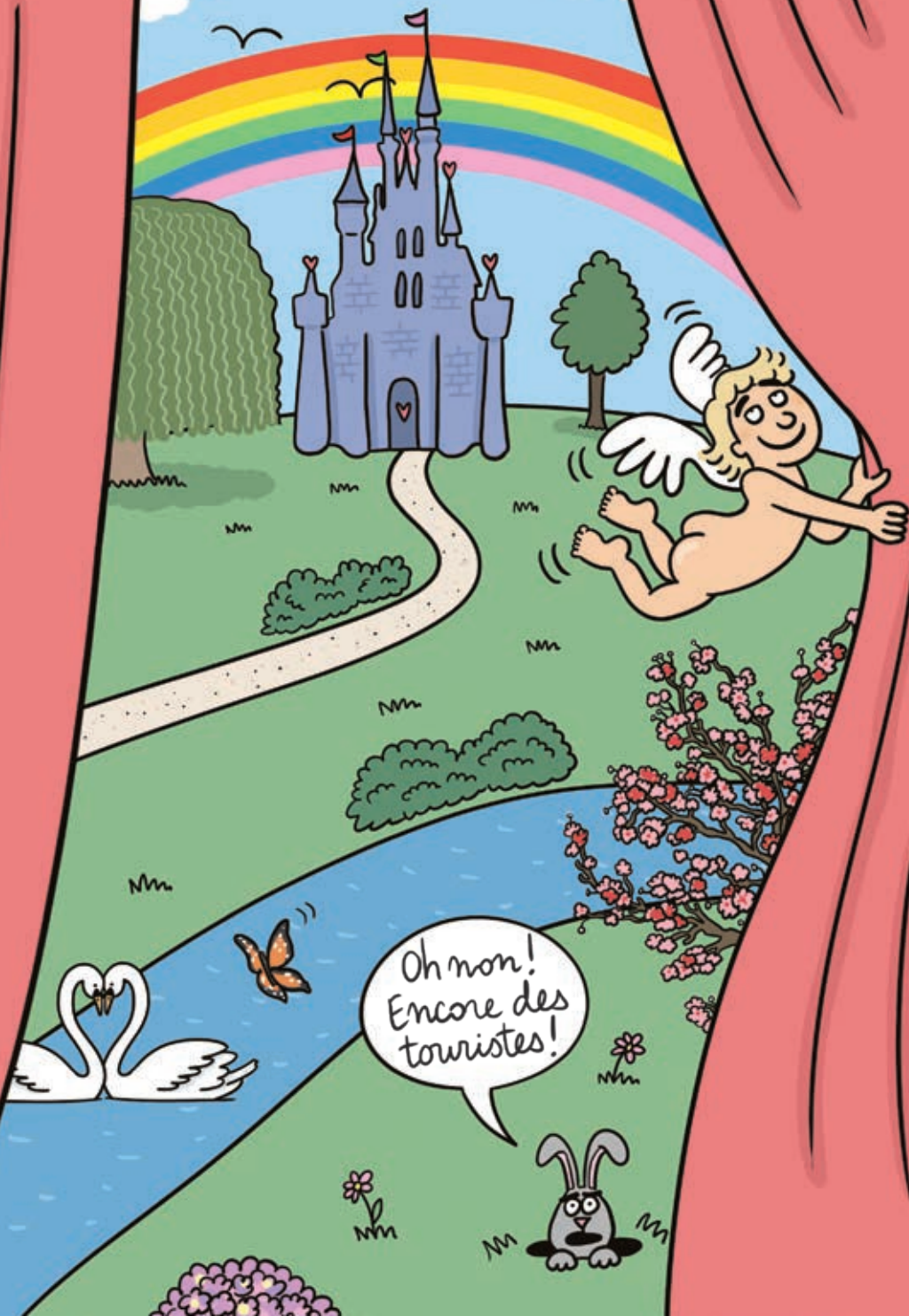
© 2024 Leduc Graphic, une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-3195-9

Bienvenue dans le monde merveilleux
du couple et de l'amour...



Oh non!
Encore des
touristes!

Ici, tout est beau, sent la guimauve
et les bons sentiments gagnent toujours.
Femmes et hommes, transportés par leur passion,
gambadent main dans la main.



C'est un monde hors-sol, fait d'arcs-en-ciel, de papillons et de cœurs. Un endroit où la violence du monde extérieur et ses rapports de force n'existent pas (LOL), où l'on est aimé.e pour qui l'on est. C'est une bulle de savon rassurante, un cocon bienveillant...



Sauf qu'il y a un truc
pouvoi dans ce royaume...
Ce truc, c'est le tabou
de l'argent.

Saluunt!!!

Pshhh
pshhh

Berk!

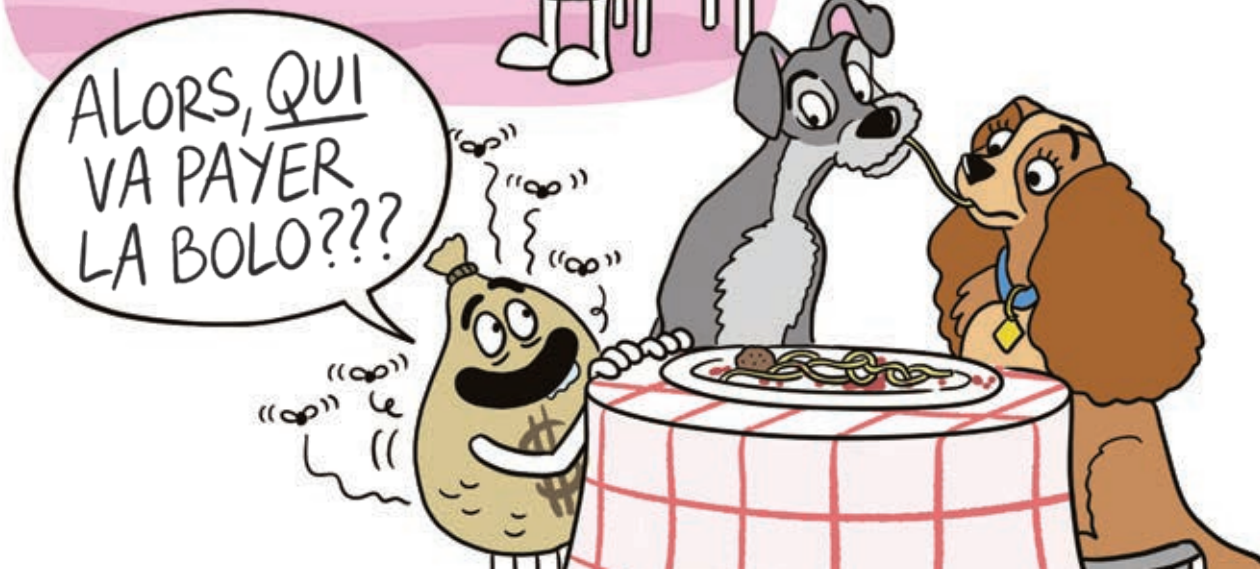
Han, mais
ça fouette!!!

D'où il
sort
celui-là??

What's
happening?



Car oui, dans le royaume de l'amour,
personne ne veut parler d'argent, pour ne pas
casser l'ambiance (soi-disant).



L'argent, c'est le tue-l'amour par excellence.
On aimerait croire qu'il n'a aucune importance, mais on redoute toujours ce qu'il pourrait signifier.

C'est à moi de payer l'addition?

Si on fait 50/50, elle va me prendre pour un radin...

En même temps, c'est féministe de la laisser payer, non?

Je vais prendre la note pour lui prouver que je suis une meuf indépendante.

En même temps, il a choisi un resto hors de prix et je n'ai commandé qu'une salade...

Mais si je le laisse payer, ça peut lui laisser penser qu'il va se passer quelque chose...



Dans les contes, les films romantiques et les livres d'amour, l'argent n'est ni un obstacle, ni un point de tension... Mais c'est souvent un sujet implicite.



Après l'avoir relookée, un businessman sauve une prostituée du caniveau.



Un aristo hautain tombe amoureux d'une idéaliste malgré sa modeste dot et sa famille gênante.



Une bourgeoise dépressive reprend goût à la vie auprès d'un artiste pauvre sur un navire qui coule.

Le BACHELOR



Des femmes intègrent le harem d'un golden boy insipide pour gagner une rose rouge.



Une jeune étudiante au look tristounne se fait dépuceler par un self-made-man torturé qui aime trop le cuir.



Un riche politicien s'éprend d'une femme de ménage par erreur, mais reste avec elle quand même.

Mais c'est surtout pour les femmes que parler d'argent au sein du couple est un tabou.

De façon générale, quand on est une femme, on sait qu'il vaut mieux ne pas trop la ramener sur le sujet, de peur de se voir cataloguée :



Panier percé



Radine



Carrièreiste



Dominatrice



Nulle en maths



Intéressée

À l'inverse, si les hommes parlent d'argent, aucun souci. Comme ils sont plus riches que les femmes¹, il paraît bien normal qu'ils veuillent "protéger" leur capital. De plus, l'argent est pour eux un attribut de pouvoir, un gage de virilité, c'est leur terrain de jeux.

Homme ramener gibier maison.



Le breadwinner



Le loup de Wall Street



L'expert



L'aristo



Le nouveau riche



Le PDG

L'argent n'est pas considéré comme un sujet "féminin",
notamment parce que les femmes ont longtemps
été considérées inaptes.

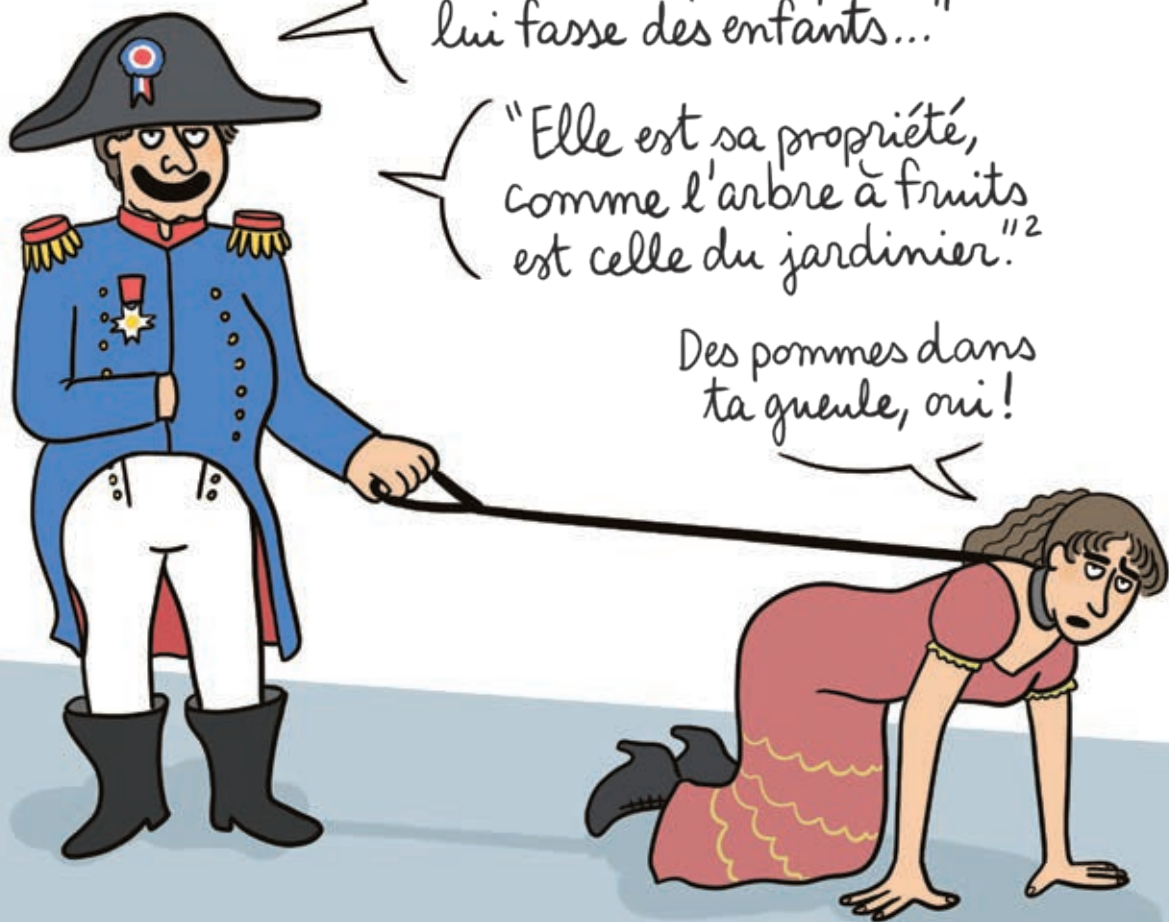
En 1804, le Code civil voulu par Napoléon
fait d'elles des mineures à vie, juridiquement
incapables, sous contrôle de leur mari, sans
autorité parentale sur leurs propres enfants.

Ben oui!

"La femme est donnée
à l'homme pour qu'elle
lui fasse des enfants..."

"Elle est sa propriété,
comme l'arbre à fruits
est celle du jardinier."²

Des pommes dans
ta gueule, oui!



Avant la loi du 13 juillet 1907, le salaire des femmes est versé automatiquement à leur mari.

C'est un bon chien-chien, ça!



En 1942, petit progrès: elles peuvent ouvrir un compte en banque, avec la signature de leur époux.

Ahahah!!!

Calmons-nous sur les privilèges!!!



Ce n'est qu'en 1965 qu'elles peuvent enfin décider seules et librement d'avoir leur propre compte et de travailler.



Libérées, délivrées, certes, mais depuis à peine 60 ans!!!

Parce que les femmes donnent la vie, on considère "naturel" qu'elles soient plus dans le don et le soin des autres.

En résumé, l'argent, avec son caractère cupide, égoïste et vénal, immoral et individualiste, c'est "anti-féminin" et pas sexy du tout.

Enfin, ça dépend des fois!!!

Arf arf arf!



On pense que si une femme parle d'argent, c'est qu'elle n'est pas vraiment amoureuse. Compter, c'est vulgaire, ça veut dire qu'on ne fait pas confiance à l'autre.
Pire: qu'on est une mante religieuse.



Du coup, entre leur intérêt économique ou un potentiel conte de fées, les femmes privilégient le second, quitte à mettre le sujet de l'argent sous le tapis...

On m'offre un poste en or à São Paulo!

Tu me suis?

Et mon job, alors?

Je ne veux pas risquer de le perdre, tant pis pour mon salaire...

Ok, je te suis!!!

